



DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION

Le 12 septembre 2018, le président de la Commission Européenne Jean-Claude Juncker a prononcé son dernier discours sur l'état de l'Union devant les eurodéputés à Strasbourg. Au cours de son intervention dans l'hémicycle, il a fait le bilan des douze derniers mois et il a présenté les grandes priorités de l'exécutif européen pour l'année à venir.

Le discours sur l'état de l'Union est une allocution annuelle du chef de la Commission qui a été instaurée par le Traité de Lisbonne et il se tient chaque année depuis 2010 au mois de septembre devant le Parlement européen, réuni en séance plénière.



DISCOURS SUR L'ÉTAT DE L'UNION

SEPTEMBRE 2018

LE BREXIT

Le Royaume-Uni qui sortira de l'UE en mars 2019 pourrais ne plus avoir les mêmes possibilités de participer au marché unique comme un pays membre mais M. Juncker a souligné qu'il restera un voisin proche qui défend les mêmes principes et avec lequel il faut créer une zone de libre-échange.



LE PARTENARIAT POUR L'AFRIQUE

La Commission propose d'établir "une nouvelle alliance" entre l'UE et le continent africain pour des investissements et des emplois durables. Un nouveau partenariat permettrait de créer jusqu'à 10 millions d'emplois en Afrique et de développer le programme d'échanges Erasmus pour des étudiants et chercheurs.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Devant les députés, le chef de la Commission a également évoqué la question du climat et a mis en relief l'importance de la baisse des émissions de CO2. Une attention particulière doit aussi être apportée à la liberté de la presse. Dans son intervention, il a salué la croissance de l'économie grecque et il a mentionné le succès du programme cosmique Galileo. Finalement, l'abolition du changement d'heure a aussi été présenté dans le discours en ajoutant que les Etats membres doivent choisir eux-mêmes soit l'heure d'été ou d'hiver.



DISCOURS SUR L'ETAT DE L'UNION

SEPTEMBRE 2018



LE ROLE DE L'EUROPE DANS LE MONDE ET L'IMPORTANCE DE L'EURO

Selon le président Juncker, l'UE devrait devenir un "acteur global" et surtout "parler d'une seule voix en matière de politique étrangère". Pour cela, il faudra avoir une diplomatie plus unie et d'après lui, l'exécutif européen devrait prendre les décisions non plus à l'unanimité mais à la majorité qualifiée dans le domaine des relations extérieures. De plus, la Commission européenne souhaite renforcer le rôle international de l'Euro face au dollar et elle va présenter des propositions pour que la monnaie européenne devienne "l'instrument actif de la nouvelle souveraineté européenne".

L'UNITE ET LE RESPECT DE L'ETAT DE DROIT

Dans son discours, M. Juncker a réaffirmé "qu'une Europe est plus forte quand elle est unie". Il a mis en garde contre l'expansion des mouvements nationalistes, souverainistes et populistes qui essaient de désintégrer l'UE et qui ont réussi à prendre le pouvoir dans certains pays membres. "Les institutions européennes réagiront dans tous les cas où les valeurs européennes ou l'Etat de droit seront en danger", a assuré M. Juncker.

LA SECURITE

La nécessité de renforcer l'Agence européenne de gardes-frontières (Frontex) et gardes-côtes pour mieux protéger les frontières extérieures a été aussi annoncé par le chef de l'exécutif européen. Cependant il a réaffirmé son opposition au rétablissement des contrôles aux frontières intérieures en soulignant l'importance de l'espace Schengen. La commission lancera également des initiatives pour se prémunir des menaces de désinformations, qui pourraient manipuler les élections européennes en mai 2019 et qui ont déjà pesé sur d'autres scrutins majeurs dans le monde.

